So! die Wirthin bringt das Essen. Das freut uns sehr.

Welche von meinen Leserinnen (die Männer mögen aufsehen) weiß nicht daß Remagen durch seine Apollinarieskirche bekannt ist! Bekannt ist nicht das Wort, berühmt sollte es heißen.

Zwischen Weingärten schlängelt sich sanft ansteigend ein steinichter Pfad. Rechts und links stehen von Entfernung zu Entfernung bald zwischen wilden Rosen versteckt, bald im kühlem Baumschatten, bald aus dem rankenden Weinlaube hervor schauend die vierzehn Kreuzstationen schön in Stein gehauen.

Als wir da hinaufwandelten, die Morgensonne warf goldigen Glanz auf den Berg und unten lag das krystallene Band des Rheines in tiefer Stille, da kam's wie fromme Rührung über uns. Wir mußten knieen und beten. Ein wunderschöner Garten erschließt sich oben und mitten drin das harmonische, himmelstrebende Gotteshaus. Aus Lavasteinen sind, verstreut auf der Platte, liebliche Kapellchen in Mosaikarbeit ausgeführt. Hier ist's die Kreuzigungsgruppe in einem Wald von Schlingpflanzen und duftenden Kräutern, dort eine mater dolorosa, so süß und schön und traurig, daß die Augen Einem ganz voll werden von verhaltenen Thränen. Kletternde Ranken küssen der lieben Gottesmutter die heilige Stirne, und um das Haupt des Sohnes hat sich dunkles Epheu geschlungen. O, das ist Alles so traut und traulich hier; man meint man sei Daheim. All die Gestalten sind so bekannt, so lieb und theuer, man möchte nimmer fortgehen. Wenn Jemand dies liest der es nicht mitfühlt, lache er über mich, aber lasse mir meinen Himmel voller Geigen. Es darf mir Keiner an solche Eindrücke rühren.

Auf diesem Grund und Boden stand vor vielen Jahren ein wettergraues Gotteshaus, worin das Haupt des hl. Appolinarus aufbewahrt wurde, und viel Volk wallfahrtete herauf, die Fürbitte des Heiligen zu erflehen in Nöthen aller Art.

Seit 40 Jahren steht die jetzige Kirche da und die Zahl der frommen Pilger hat eher zu- als abgenommen. Die herrlichen Wandgemälde im Innern stellen Scenen aus der Jesus-Geschichte dar und rühren von den bedeutendsten Meistern der neuern kirchlichen Kunst her.

In der schmucklosen Kapelle steht ein merkwürdiger Sarkophag und in einer Gruftkapelle nebenan ein Holz-Crucifix von ergreifender Wirkung. Der Küster nannte mir den Namen des Künstlers, aber er ist mir entfallen.

Ungern verließen wir den unvergeßlichen Apollinarisberg.

Ich miethete einen Kahn und fuhr nach Rolandseck; mein Freund konnte es nicht vermindern und pilgerte wieder zur Kirche hinauf. Bis er mit der Eisenbahn nachkam hatte ich Muße Auge und Geist an der herrlichen Aussicht vom Rolandsbogen herab zu sättigen.

(Fortsetzung folgt.)

ORIGINE ET DÉVELOPPEMENTS
DE LA
Sténographie en Angleterre.*)

Messieurs,

Après avoir retracé dans des assemblées précédentes l'histoire de la sténographie en général et vous avoir dépeint à grands traits l'origine de la tachygraphie romaine, en faisant passer devant vos yeux la vie de Tiron, le modeste et célèbre affranchi de l'immortel Cicéron, je viens aujourd'hui vous entretenir d'un sujet qui jusqu'ici était resté en dehors de nos études: l'origine et les développements de la sténographie en Angleterre.

On compte en Angleterre quatre époques de progrès et de diffusion de l'art de la sténographie dans les temps modernes.

La première finit à la publication du système perfectionné de *Mason* en 1682, la seconde à celle de méthode *Taylor* en 1786, la troisième à celle de la première édition de la *Phonographie* en 1837 et la quatrième commence avec l'adaptation du système *Duployé* à la langue anglaise. Chacun de ces pas en avant tient à des causes spéciales, produites par les nécessités particulières des époques.

La sténographie, telle qu'elle a été pratiquée par *Tiron*, par *Ennius* et par les autres était une écriture abrégée et quant à la forme des lettres et quant à l'orthographe.

Au XVIe et au XVIIe siècles les principes de la Réforme étaient répandus en abondance du haut de la chaire. Le désir de conserver, pour les relire en particulier, les discours des principaux prédicateurs de cette époque conduisit à cultiver l'art nouvellement inventé de la sténographie. Les professeurs et les systèmes se multiplièrent avec rapidité; et par la comparaison des uns avec les autres ainsi que par l'expérimentation de diverses séries de signes alphabétiques, Mason, à la longue, parvint à composer un système de beaucoup supérieur à tous ceux qui l'avaient précédé. Les progrès de cet art, depuis la publication en 1588 du système de *Bright* formé de caractères arbitraires pour les mots — ou plutôt depuis la publication du premier alphabet sténographique par John Willis en 1602 — jusqu'à l'apparition du système de Mason en 1682, comprennent la première période de l'histoire de la sténographie anglaise.

Le système de Mason fut publié par *Thomas Gurney* en 1751, et les membres de sa famille en font encore usage de nos jours comme reporters du gouvernement.

Aucun autre progrès marquant ne fut réalisé jusqu'à la moitié du siècle dernier. „Il est singulier, fait observer M. *Bradley* dans son *Traité de sténographie* que, bien que la sténographie ait été introduite dans notre pays à une date très-éloignée, cependant nos ancêtres n'aient jamais, jusque tout récemment, pensé à l'employer à ce qui est maintenant son usage principal; quoiqu'il n'y ait aucun moyen en dehors d'elle de recueillir les discours prononcés en public et que la communauté a un grand intérêt à posséder."

„L'exemple de Cicéron aurait dû pousser nos pères à poursuivre ce but, quand même l'essence propre de l'art n'eût pas été de produire ces résultats. Néanmoins cette application qui a eu, depuis, des suites si heureuses, ne semble pas avoir été cherchée par eux; car jusqu'en 1780 les débats des assemblées publiques, ou plutôt quelques portions de ces débats abrégés d'une façon lamentable, étaient recueillis en écriture ordinaire et publiés par le *Journal de Londres*."

Le docteur *Johnson* qui, l'un des premiers, rendit compte des débats du Parlement, se vantait de prendre soin que les *chiens de whigs* n'eussent pas de leur côté les meilleurs arguments. Voici le procédé qu'il employait: *au lieu de prendre à l'audition*, les discours des nobles lords et des honorables membres, *il les composait*, et il écrivait tous les discours dans le style pompeux et grammatical qu'il avait l'habitude d'employer.

En 1780, M. *Perry*, alors propriétaire du *Morning chronicle*, organisa un corps de reporters. Depuis cette époque la sténographie fut étudiée comme une profession, et bien qu'il y ait encore quelques reporters de petits journaux qui se servent de l'écriture ordinaire condensée, la majorité des reporters pratique le système aussi simple et bien plus expéditif de la sténographie.

La publication des débats parlementaires fit rechercher de tous côtés les sténographes et en même temps fit désirer une sténographie appropriée à ces nouveaux besoins. Le système de Mason adopté par Gurney fut trouvé insuffisant. La longueur des contours ne permettait pas de les tracer assez vite pour que le sténographe pût lutter avec avantage contre les flots d'éloquence des orateurs; de plus les nombreux signes arbitraires et les contractions de mots étaient une charge pour sa mémoire.

Le système de *Byrom* fut rendu public en 1767. Il était pratiqué largement dans les réunions privées, mais pour le service des reporters il manquait de brièveté.

Le système de *Mavor* apparut en 1780 et celui de *Taylor* en 1786. Taylor suivit les idées de Mavor (*Universal system of stenography* 5e éd. Lond. 1814). Ces deux systèmes estimables, avec plusieurs autres qui leur étaient inférieurs furent le résultat de la demande générale des moyens de reproduire les débats du parlement; leur apparition marque la fin de la seconde époque et est due à l'aurore de la liberté politique.

La pratique de la sténographie ayant été trouvée très-favorable au développement du pouvoir intellectuel par ceux qui s'y livraient, d'abord en reproduisant les sermons des prédicateurs, ensuite en recueillant les discours prononcés dans les assemblées législatives; l'expérience des 200 dernières années ayant prouvé l'utilité de cet art; l'établissement d'écoles à bon marché ayant démontré que l'habileté dans l'écriture et la lecture sténographique pouvait être acquise à peu près par tous ceux qui pouvaient supporter la dépense nécessaire pour apprendre cet art par le moyen du vieil alphabet; beaucoup de personnes et surtout de jeunes gens témoignaient un désir ardent de joindre à leurs autres connaissances celle de l'art de la sténographie. Les traités de sténographie se vendaient alors fort cher, rarement moins de 13 francs, prix exorbitant qui dépassait assurément les moyens de beaucoup de ceux qui étaient désireux d'apprendre cet art.

Pour répondre à ce besoin général, l'éditeur *William Harding* publia en 1823 une édition élégante du système Taylor avec quelques légers changements au prix réduit de 3 6 (4 fr. 25). Le livre se vendit à un grand nombre d'exemplaires et quelques années après, d'autres éditeurs publièrent à meilleur marché encore non seulement Taylor, mais Byrom et Mavor.

Un essai de perfectionnement de la méthode Taylor, en marquant les sons brefs ou longs des voyelles, avec l'intention de publier une méthode à bas prix destinée à l'usage général dans les écoles nationales de la Grande-Bretagne conduisit *Pitman* *) à l'invention de la phonographie. Cela se passait en 1837. La phonographie est en effet tellement différente dans tous ses détails du système de Taylor qu'on ne pourrait jamais, en l'étudiant, se rendre compte de son origine. Elle est fondée sur l'alphabet de la nature et sa publication peut à juste titre être regardée comme le commencement de la troisième époque de l'histoire de la sténographie en Angleterre.

Je ne poursuivrai pas l'historique de cette méthode, historique tout de développement et de progrès. Aujourd'hui elle est pratiquée par un nombre prodigieux d'adeptes qui n'augmente cependant plus depuis quelques années. Les statistiques officielles accusent même un décroissement assez notable dû à l'introduction d'une méthode nouvelle destinée à devenir un jour la sténographie universelle.

Est-il besoin de vous dire que la méthode Duployé inaugure une nouvelle ère dans l'histoire de la sténographie en Angleterre? Dans la terre classique de la sténographie, *Duployé* ne pouvait manquer de gagner à sa cause des adhérents nombreux. De jour en jour ce système si simple et si parfait y fait des progrès considérables, témoin deux journaux et trois cercles duployéens fondés il y a trois ou quatre ans.

Les choses vraiment utiles et pratiques s'imposent nécessairement. La routine boiteuse et récalcitrante a beau barrer le passage; le progrès marche hors des ornières antiques où s'embourbe dans une classique oisiveté la réaction intellectuelle et va atteindre son but lentement parfois, mais sûrement toujours.

✠

*) Isaac Pitman était maître d'école à Bath.

*) Discours prononcé en assemblée plenière du Cercle sténographique luxembourgeois.

Ein Abend in der Arena des lux. gymnast. Vereins.

Wohl mancher Stadtbürger klagte über die schlechte Witterung, welche das Jahr 1882 uns gebracht und ist noch mehr betrübt über das gegenwärtige Wetter, das im höchsten Grade den winterlichen Charakter an sich trägt. So entsteht auch bei vielen Städtern, die von Langeweile gequält, zwischen den engen Wänden ihres Zimmers gleichsam gefangen sitzen und mit trübem Blicke den Schneeflocken nachschauen, wie sie draußen in neckischem Spiele umherfliegen, die Frage: Wie werde ich den langen Abend wieder zubringen? — Diese Frage beschäftigte auch mich am vergangenen Donnerstag, allein die Lösung derselben befriedigte mich in hohem Maaße. Ich entschloß mich nämlich, den Abend in einem der geselligen Kreise, welche in der Stadt errichtet sind, zuzubringen und begab mich zu diesem Zwecke in die Arena der gymnastischen Gesellschaft, welche eben denselben Abend eine Vorstellung gab, deren Erfolg ein glänzender genannt werden darf. Die vorgeführten Acte waren mannigfache und ernteten reichlichen Beifall. Und wie sollte es auch anders? Die ausgeführten Uebungen grenzten an's Unübertreffliche und ich hätte nicht geglaubt, daß der gemüthliche Luxemburger Jüngling zu solchen Leistungen fähig sei Herrliche Proben von Gewandtheit und Geschicklichkeit folgten auf gewagte Beweisstücke von Muskelkraft und Stärke.

Um solches zu liefern, wie unsere wackern Turner, ist wahrhaft ein tüchtiger Meister und fleißiges Schüler erfordert.

Auf militärisches Commando treten die jugendlichen, kraftstrotzenden Turner heran, mit langem Raufdegen bewaffnet und schlagen auf einander los, daß man glaubt in ein Kampfspiel der Römerzeit oder des Mittelalters versetzt zu sein; die Degen fahren mit Blitzeschnelligkeit hin und her, daß man dem Einzelnen nicht zu folgen vermag; man meint es müsse einer den andern mit wuchtigem Hiebe erlegen; allein das gerade Gegentheil trifft ein, nach vollendetem Act scheiten die keineswegs ermüdeten Kämpen wieder lustig davon. Ring- und Wellenbewegungen folgten dem Waffenspiele und standen ersterem an Reiz nicht nach; besonders auf dem Recke und dem parallelen Barren bewiesen die Schauspieler durch ihre Schlangenwindungen ihre erstaunliche Turnkunst. Besonders that sich hervor: der allbekannte wackere Poudre, die Gebr. Bock und verschiedene andere, welche glänzende Proben ablegten, wodurch sie zeigten, in wie weit des Menschen Kraft durch Uebung gestärkt werden kann; ihre Geschicklichkeit und Muskelkraft suchten ihres Gleichen. An diese Bewegungen reihten sich wieder andere nicht minder gut ausgeführte, bis der Abend zu Ende war.

Drum ihr lieben Mitbürger benutzet diese schöne Gelegenheit, welche euere Jugend euch bietet um euch auf anständige Weise Vergnügen zu verschaffen und um euere Muskeln und Knochen zu stärken.

Wir aber, die wir der Vorstellung beigewohnt, haben uns überzeugt, daß in den Adern unserer Jugend noch das alte Ahnenblut kreist und versprechen uns noch manche ähnliche Soirée.n

Dies hoffend, bringen wir den wackern Turnern noch ein weithinschallendes Hoch! Dem Herrn Präsidenten und den tüchtigen Meistern Poudre und Siffleur noch ein letztes Bravo dar!

P. W.

Random readings.

Tell me, all-judging Jove, if this be fair
To make so short a life so full of care?

***

For there was never yet philosopher
That could endure the tooth ache patiently.
Shakspere.

—

I once did hold it, as our statists do,
A baseness to write fair.
(Id.)

—

Sweet are the uses of adversity.
(Id.)

—

All the world's a stage
And all the men and women merely players.
(Id.)

—

He is well paid that is well satisfied.
(Id.)

—

Wisely and slow: they stumble that run fast.
(Id.)

Joe.

Aus Stadt und Land.

Luxemburg, 15. Nov. Auf einer Treibjagd, welche am verflossenen Sonntage von verschiedenen Herrn aus hiesiger Stadt und Umgegend auf dem Banne von Colmar-Berg abgehalten, wurde der 22jährige Mayrisch Paul aus Eich, Angestellter der Internationalen Bank, durch einen Schuß schwer verletzt. Die Kugel drang zur rechten Seite des Oberkiefers ein, beschädigte schwer die Oberlippe, Gaumen sowie linken Backenknochen und riß einige Zähne mit weg.

Wer eigentlich den verhängnißvollen Schuß gethan, hat die Justiz in ihrer bis jetzt abgehaltenen Untersuchung noch nicht festgestellt.

Differdingen, 16. Nov. Der 42jährige Feldhüter Logelin Joseph begab sich am 13. ds. des Abends zur Kirmeß nach Niederanven, verließ erst in später Nacht diese Ortschaft, um nach Hause zurückzukehren. Am gestrigen Nachmittage wurde er in dem unweit gelegenen Weiher als Leiche aufgefunden. Bei der an diesem Abende herrschenden Dunkelheit wird der Verunglückte sich verirrt haben und in's Wasser gelaufen sein.

Rodingen, 16. Nov. Der 24jährige allhier wohnhafte Rottenführer Frings Joseph, gebürtig aus Clerf, patrouillirte am gestrigen Nachmittage die Eisenbahnstrecke Rodingen-Petingen ab; um dem von allhier kommenden Zuge auszuweichen, trat er in das andere Geleise und gewahrte nicht, in Folge des durch Vorüberfahren dieses Zuges entstandenen Getöses, den man von entgegengesetzter Seite heranlaufenden Güterzug, von welchem derselbe überfahren wurde. Der Kopf wurde vom Rumpfe getrennt, linke Schulter und Arm sind ganz zermalmt.

Amtliches.

Seine Majestät der König-Großherzog haben Allergnädigst geruht, am 8. d. Mts. dem Staatsminister, Präsidenten der Regierung, Hrn. Baron v. Blochausen, „als Zeichen Allerhöchsteren Wohlwollens und in Anerkennung seiner hohen Amtswaltung im Großherzogthum", das Großkreuz des Nassauischen Hausordens vom Goldenen Löwen zu verleihen.

Luxemburger Sitten und Bräuche.

Wie man zur Zeit den Namenstag im Pfaffenthal feierte.

Morgens gegen die Zeit, wenn man sich zum Frühstück in jeder ordentlichen Haushaltung versammelte, um den Kaffee mit Schwarz- oder Weißbrod einzuholen, dann schaarten sich auch in der Nachbarschaft der Gefeierten die Frauen, und grade eine so große Zahl, wie es sich deren mit Frau und Mann und Kind in dem zu beglückwünschenden Hause befanden, zusammen.

Eine der Nachbarinnen hatte die Wache, um den rechten Moment auszukundschaften, wo gerade der Kaffee auf den Tisch gestellt wurde. War indeß die Zeit gekommen, so eilten sie alle auf ein gegebenes Zeichen in die Wohnstube, der Hausfrau zu ihrem Namenstag zu gratuliren. Dieses jedoch war Nebensache und somit schnell geschehen, denn der eigentliche Spaß lag in was anderm.

Gleich setzten die Frauen sich um den Tisch, wo die heiße Kaffeekanne und die Tassen mit dem eingebrockten Brode der ganzen Familie harrte. Ohne weiteres Fragen schenkten sie sich denselben aus und ließen sich es wohl bekommen und konnten Mann und Hausfrau sammt ihrer Nachkommenschaft dem bunten Treiben der Gevatterinnen nachsehen, ohne auch nur einen Bissen zu erhaschen. Zu guter Letzt wurde noch unter Lachen und Scherzen die männliche Ehehälfte geplagt und geneckt.

Ob, nachdem die muntere Gesellschaft das Haus verlassen, die betreffende Familie noch was zu sich nahm, ist unbekannt.

Alter.

True love.

Oh, I am fain to ask thee,
What is then love, my heart?
„Two hearts and one pulsation,
One wound — a twofold smart."

And tell me whence love cometh —
„It comes — lo, 'tis with thee!"
And say, heart, when love fleeth —
„True love doth never flee."

And when is love the purest?
„Wen it itself forgets."
And when the deepest, truest?
„Wen it is quietest."

And say when is love richest —
„In giving, rich it proves."
And say, heart, how love speaketh —
„It speaketh not, it loves."

Uebersetzt aus Halm's Gedichten
von h. W.

Funken.

Gewiß lebt die Liebe auch noch nach dem Tode, und der Himmel wäre kaum ein halber Himmel, wenn die Rückerinnerung unter seinen Seligkeiten keinen Platz hätte.

Walter Scott.

* * *

Wie in der Erde tiefste Gründe
Der Bergmann steigt, steig' in dich selbst hinein!
Fürwahr es ist die größte Sünde,
In seinem Hause fremd zu sein.

Ego.

Jehan Latour.

Literarisches.

Nr. 6 des praktischen Wochenblattes für alle Hausfrauen **„Fürs Haus"** (Preis vierteljährlich 1 Mark) enthält:

Der Beruf der Diakonissen. — Sorge fürs Haus — Zum billigen Paketporto. — Was soll aus unsern Töchtern werden? — Zur Ueberfüllung im Lehrerinnenstande. — Keine Morgenhauben mehr? — Zur Schlafrock- und Pantoffel-Frage. — Teppiche aus Saalleisten. — Für Wäscheausstattungen. — Im Concert und Theater. — Der Garten im November. — Eine deutsche Hausfrau in Portugal. — Kuchenbacken. — Für die Küche. — Ein billiges Eishaus. — Waschbretter und Wringmaschinen. — Literatur. — Silbenräthsel. — Telephon. — Inserate. — Probenummer gratis in der Buchhandlung von Pierre BRUCK.

Musique militaire.

Dimanche, 19 novembre, à 11½ heures du matin, Place-d'armes.

PROGRAMME.

1.	Marche triomphale	Henry Cramer.
2.	Ouv. z. Op. „Der Wampyr" .	Marchner.
3.	„Neu-Wien." Walzer . . .	Strauss.
4.	Fant. s. l'op. „Guill. Tell." .	Rossini.
5.	Fackeltanz aus der Oper „Der Landfriede."	J. Brüll.

Zu Nikolaus- und Weihnachtsgeschenken bietet die Leipziger Lehrmittelanstalt von Dr. Oscar Schneider in Leipzig in einem hübsch ausgestatteten Weihnachtscatalog, welchen dieselbe an Interessenten durch die Buchhandlung von **Pierre Bruck** in Luxemburg gratis und franko versendet, einen Rathgeber für Eltern und Erwachsene, worauf wir aufmerksam zu machen nicht unterlassen wollen. Der Catalog enthält eine Auswahl guter, nützlicher Spiele und Beschäftigungen für Kinder von 3 Jahren an bis zum reiferen Alter.